

TIARET

Les colis alimentaires seront-ils attribués aux vrais démunis ?

A l'approche du mois sacré, le colis alimentaire suscite des polémiques mais surtout des interrogations dans la mesure où il fait augmenter «bizarrement» le nombre des démunis à tel point que l'on s'interroge sur la fiabilité du recensement effectué au préalable par les communes.

Le colis alimentaire est généralement attribué aux familles dépourvues de ressources financières et, à un degré moindre, à ceux ayant de faibles revenus ou encore aux handicapés pour ne citer que ces catégories.

Malheureusement, la réalité est toute autre du fait que très souvent, les listes élaborées pour la circonstance sont truffées d'anomalies avec la présence parmi les bénéficiaires de gens nullement dans le besoin.

Pis encore, l'on y trouve parfois des commerçants, des familles d'élus et même des fonctionnaires. Cette situation pour le moins condamnable et débouchant dans la majorité des cas sur des incidents, illustre fidèlement la mauvaise gestion de ce dossier.

L'année passée, des citoyens mécontents ont manifesté leur désarroi à l'égard de certains élus, en prenant d'assaut les parcs communaux pour s'emparer ensuite des produits stockés. Une autre localité a

été le théâtre de rixes violentes entre citoyens et élus, nécessitant même l'intervention des services de sécurité...C'est pourquoi la rigueur et la sérénité dans l'accomplissement de cette mission loin de toute sorte de favoritisme, sont plus que souhaitées.

Par fierté, les vrais démunis n'aiment pas exhiber leur misère, ils préfèrent plutôt rester chez eux, contrairement aux faux nécessiteux pour lesquels tous les moyens sont bons pour s'accaparer du fameux kit alimentaire. Certains, que tout le monde a l'habitude de remarquer, viennent même en voiture parfois «neuve» récupérer leur sac, ce qui est aberrant à plus d'un titre, estime-t-on.

Lors des réunions consacrées à ce sujet, des instructions fermes ont été données par le chef de l'exécutif de la wilaya aux élus et aux différents responsables concernés pour veiller au bon déroulement de l'opération non sans insister sur la distribution des colis avant le mois sacré en tenant compte évidemment des critères jugés indispensables tel, entre autres, la transparence, l'équité et la rationalité d'autant que seules les couches fragiles en sont concernées.

Reste à savoir si ces dons pour lesquels une enveloppe colossale a été dégagée atterrissent réellement entre les mains des vrais ayants droit !!!

Mourad Benameur

Le secteur de la jeunesse se renforce en structures

Pas moins de quatre communes de la wilaya de Tiaret bénéficieront, avant la fin de l'année en cours, d'établissements de jeunesse au grand bonheur de leurs usagers.

Ainsi, Aïn D'heb, une région considérée comme la porte du Sud, devrait se réjouir de l'ouverture prochainement d'une auberge de jeunes d'une capacité de 50 lits, ce qui s'avère bénéfique dans la promotion des échanges et de la mobilité de jeunes. Cette même commune devra s'enorgueillir de compter aussi une nouvelle maison

de jeunes dont l'impact ne peut être que positif pour la jeunesse locale.

Tout juste à côté, à Naïma précisément, une localité jusque-là dépourvue de structures du genre, connaîtra la mise en fonction, dans les jours à venir, d'un centre sportif de proximité (CSP), alliant les activités sportives et de loisirs.

Les jeunes de cette commune qui n'ont jamais cessé de réclamer un tel espace, se disent impatients d'y accéder pour pratiquer les activités qui s'y trouveront notamment le sport toutes disciplines confondues, l'internet, l'informatique, le théâtre, les échecs, la musique, les arts plastiques, l'audiovisuel et autres... Pas loin de Naïma, El Faïdja, une commune step-pique par excellence, est aussi concernée par l'inauguration d'une maison de jeunes, un établissement appelé à reconforter largement la population juvénile de cette contrée en quête de tels espaces d'expression et d'épanouissement. Enfin à l'ouest de la wilaya, la daïra de Medroussa n'a pas été en reste de ce renfort

en matière de structures puisqu'un centre sportif de proximité y est en cours d'achèvement pour être livré avant la fin de l'année 2014.

A noter que d'autres établissements sont inscrits au programme de développement du secteur de la jeunesse dans la wilaya de Tiaret pour toucher pratiquement toutes les communes à l'image de Bougara, Sebaïne ou encore à Mechra Sfa où il est prévu un camp de jeunes et une base nautique en référence au barrage Dakhodda, qui offre, a priori, toutes les conditions de développer les activités y afférentes à savoir : la pêche de loisir, le tourisme, l'aviron, la voile...

M. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Correction de l'examen du BEM à Aïn-Témouchent

Plus de six cents professeurs du moyen se sont retrouvés au lycée Maghni-Sandid de Aïn-Témouchent pour effectuer l'opération de la correction des copies de l'examen du BEM (Brevet d'enseignement moyen), opération qui a débuté jeudi 19 juin et qui s'étalera sur quatre ou cinq journées selon la rapidité des correcteurs et ou les écarts qui obligent à effectuer une troisième correction.

La première impression qui s'est dégagée après la rencontre de certains professeurs correcteurs dudit centre, les notes des matières des langues étrangères (français et anglais) sont relativement faibles, ce qui laisse penser qu'elles vont influencer négativement sur le taux de réussite à cet examen de passage pour le palier secondaire.

Plusieurs correcteurs nous ont fait savoir qu'en plus des matières des langues étrangères, il y a aussi les mathématiques et l'épreuve de l'histoire-géographie où les notes ne sont pas fameuses. Il est de coutume que les matières de mathématiques et langue française sont parmi les épreuves que les élèves craignent le plus dans cet examen du BEM en raison des notes faibles que les élèves enregistrent depuis plusieurs années. Il faut noter que pour les recalés de cet examen, une seconde chance leur est offerte pour le passage en première année secondaire en comptabilisant la moyenne réalisée lors de l'année scolaire.

A noter que les résultats de cet examen sont prévus pour le 28 juin prochain, à travers les différents établissements scolaires de la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

RELIZANE

Des habitants attendent toujours d'être pris en charge

La population de la majorité des groupes d'habitations et des douars ne cessent de se plaindre de leur quotidien, entre autres le fait de se déplacer vers d'autres lieux pour une simple injection. On peut citer les citoyens de Beni-Hachem qui regroupe plus de 300 familles, ainsi que le douar Kedadra avec plus de 800 familles, le douar Merdja avec 400 familles et le douar Kedida avec 700 ménages ; tout ce monde doit faire le parcours du combattant vers le centre de santé de Semmar à Kalaâ. Signalons que cette situation oblige les modestes citoyens à aller aussi vers El Matmar qui manque d'équipements alors qu'une même structure sanitaire à Ben-Daoud réalisée depuis, est fermée pour une durée indéfinie. Pour ce qui est du village Masmod de la commune de Sidi-M'hamed Benaouda, qui regroupe plus de 100 familles, ses habitants doivent se déplacer à Oued El-Abtal situé dans la wilaya de Mascara sur une distance de 8 km, à cause d'un autre centre de santé fermé réalisé depuis la tragédie passée. En ce qui concerne le douar Guelamnia pour ses 70 ménages, les citoyens doivent aller vers le siège de la commune pour un pansement, dans la commune de Mendès, au douar Beni Issaâd avec ses 2 000 habitants, le même problème subsiste car on doit se déplacer à Mendès pour une urgence ou pour n'importe quel soin par ses propres moyens. Enfin, ce sont que des exemples parmi tant d'autres, et c'est pour cela que ces modestes citoyens espèrent une ouïe attentive.

A. Rahmane

NAÂMA

Campagne de prévention contre les intoxications alimentaires

Les brigades relevant des services du contrôle des prix et de la qualité relevant de la Direction du commerce de la wilaya de Naâma, ont lancé une campagne de prévention et de sensibilisation de lutte contre le commerce illégal des produits alimentaires qui peuvent mettre en péril la santé du citoyen, notamment les produits de large consommation qui provoquent des intoxications.

Une campagne qui rentre dans les activités de la direction du commerce et ce, avant l'arrivée des grandes chaleurs, et surtout le mois sacré du Ramadhan.

Les brigades ont ciblé plusieurs magasins d'alimentation générale, salons de thé, restaurants, boucheries etc., ils ont profité des jours de marché

(lundi à Aïn-Séfra et mercredi à Mécheria), où, des dépliants ont été distribués aux commerçants et aux consommateurs, de même que des recommandations et des avertissements ont été donnés aux pseudo-commerçants.

Dans le souci de réduire certains fléaux tels que constatés durant cette campagne de pré-

vention et de sensibilisation, plusieurs infractions ont été enregistrées par les brigades de commerce, notamment dans le contrôle de la qualité, l'absence d'hygiène, l'insalubrité des locaux, la vente des produits non conformes ou impropres à la consommation à travers les abords des routes, de même que les pratiques commerciales irrégulières, le commerce informel, ou encore pour défaut du registre de commerce, défaut de présentation de factures. La campagne sera élargie à travers d'autres communes.

B. Henine